

Arthur n'a jamais vu la mer.
Quand il la découvre pour la première fois, il est déçu.
C'est vrai, c'est grand.
Aussi grand qu'on le lui a promis.
Mais c'est plat, si plat!



Les vagues, les grandes vagues dont on lui a tant parlé,
ne sont que de petites broderies d'écume de rien du tout.
Elles viennent lui lécher les orteils en remontant sur le sable,
et puis elles repartent, désolées d'avoir dérangé.





Arthur s'avance dans l'eau.
Il veut voir les poissons qui habitent dans l'océan,
il n'aperçoit que ses doigts de pied que les algues chatouillent.
Ils vivent sans doute plus loin, les poissons, se dit Arthur.

Alors, comme il l'a fait en s'entraînant
sur la moquette de sa chambre,
il se met à remuer les bras et les jambes.



Hélas, ce qui marche si bien au pied de son lit,
n'est pas aussi facile dans l'eau.
Arthur avale sans le vouloir une bonne partie de l'océan,
par le nez et par la bouche.